

Romance d'Eléonore ou L'amante abandonnée

085_01_2010_0495
JPB-EA-08850
1034**

ROMANCE D'ÉLÉONORE,
OU L'AMANTE ABANDONNÉE.

Air de Fontenay.

CRUEL amour, faut-il que ton empire
Ait fait changer le plus sincère amant,
Hélas ! pour lui nuit et jour je soupire ;
Il m'abandonne, ainsi que mon enfant.

Que faut il donc pour plaire à sa personne
Faut-il ma mort ? je vais la lui donner ;
Mais notre enfant que l'amitié nous donne,
A-t-il jamais demandé d'être né ?

Pauvre innocent, sur le sein de ta mère,
Viens consoler mes peines et mes douleurs,
Je vois en toi tous les traits de ton père,
En te voyant tu fais couler mes pleurs.

S'il ne te reste que ta tendre mère,
Je ferai tout pour toi, pauvre innocent ;
En travaillant jour et nuit, je l'espère,
Je pourrai bien t'élever, cher enfant.

Amour, amour, tu peux, par ta puissance,
Me rendre enfin le plus perfide amant ;
Tu peux cesser mes peines et ma souffrance,
Rendant un père à ce pauvre innocent.

Par Pierre, dit Constant.



A YVETOT,
De l'Imp. de JOURDAIN fils.